

MON GOLEM

TEXTE ET MISE EN SCÈNE WLADYSLAW ZNORKO
COSMOS KOLEJ



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Avec

L'officier débraillé - **David Bursztein**

L'oiseleur - **Jean-Pierre Hollebecq**

La somnambule - **Florence Masure**

Le luthier - **Jacques Pabst**

Le chiffonnier - **William Schotte**

Et sa maigrichonne - **Wilma Lévy**

Iskra (l'étincelle) - **Irina Vavilova**

Monsieur Moussu - **Philippe Vincenot**

Scénographie - Wladyslaw Znorko

avec l'aide d'Espace & compagnie

Conseiller artistique - Gérard Conio

Musique - William Schotte

Création lumière - Richard Psourtseff

Univers sonore - Olivier Martin

Régie générale et assistante à la mise en scène - Catherine Verrier

Coproduction : Théâtre Toursky - Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin

GRANDE SALLE

REPRÉSENTATIONS DU 18 AU 22 NOVEMBRE

HORAIRE : 20H - DIM 16H

DURÉE : 1H20



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

UN CONTE FANTASTIQUE OFFERT AU THÉÂTRE

Des bruits les plus insolites courent en ce moment même au sujet du Golem, des bruits terrifiants et à la fois ridicules. Certains disent qu'il serait devenu illustrateur de calendriers, d'autres qu'il aurait été élu seul membre du parlement d'un pays oublié, ou bien fossoyeur qui préviendrait de son arrivée par un raclement de pelle, ou encore garde du corps d'un cycliste de renom. Rien de tout cela n'est la vérité. Rien non plus n'est complètement faux.

Si son existence est désormais scientifiquement prouvée, la question de son activité civile paraît anecdotique. Ce qui importe c'est son adresse.

Sa cachette. Les enfants — tous plus idiots les uns que les autres — ainsi que les films actuels qui abusent de la crédulité des braves gens — certifient qu'il loge dans nos ordinateurs. Quelle fable !

Mais les personnes raisonnables, dont je fais partie, sont persuadées qu'il se tapit au troisième ou quatrième étage d'un immeuble, dans une pièce unique aux volets clos et dont on ne connaît aucune porte. Il guette. Où se trouve cet endroit ? C'est simple : à moins de cinquante mètres de là où vous vous trouvez en ce moment !

Ce qui m'inquiète c'est l'énigmatique précision de son horloge, car depuis des temps sans mémoire, au rythme de tous les trente ans, il sort de sa tanière et provoque en ville des choses extraordinaires jamais élucidées. Pas des catastrophes non, ni des pluies de pièces d'or, encore moins, mais le Golem conçu à l'époque avec la taille d'un enfant de dix ans, est maintenant devenu un colosse. Disons de là à là, à peu près.

Dans ses crises, il se saisit, par exemple, d'un pâté de maisons comme on attrape quelqu'un par les bretelles et le secoue avec vigueur.

Les meubles s'écroulent, la vaisselle se fracasse, la marmaille hurle, les parents sont sous le matelas avec une statuette d'un saint local ou une boîte d'amulettes, les toilettes débordent.

Seuls les livres, par une étrange force d'inertie, ne bougent pas.

Je vous parle de ça parce que, ces jours-ci, les trente ans viennent à terme. Je vous aurais prévenu. (Des témoins affirment qu'il aurait déjà commencé, faut-il les croire ?). Il n'est cependant pas impossible qu'il débarque une nuit chez vous en défonçant la porte et en mettant votre domicile à sac avec une rage peu commune.

Rassurez-vous, il ne vous fera aucun mal, il ne touchera pas non plus aux livres ; une fois calmé il ira s'asseoir près du poêle (je vois encore son dos voûté sur un tabouret trop petit) et se terrera dans son silence. Jadis on le surnommait Yossip le Muet.

Le Golem n'est pas méchant, il ne parle pas car on ne lui a pas confié la parole, ne vous regarde pas car il ne veut pas vous voir et on ne sait ce qu'il pense. Il est pensée. Il ne peut avoir d'amis ni de fiancée, là est son tourment.

Depuis ma plus tendre enfance, il habite parfois un recoin de mon ombre et j'y devine comme une partie obscure qui ne serait pas moi.

La nuit, il est bien sûr sous le lit et en plus, il ronfle. J'aimerais parfois qu'il me lâche un peu mais comment faire ? Comment faire ? Golem, mon Golem plein de chagrin, comment apaiser ton âme fantasque alors que l'horloge se met à tourner à une vitesse anormale ?

Wladyslaw Znorko



WLADYSLAW ZNORKO

Né comme tout le monde à l'Hôpital de la Fraternité de Roubaix au printemps, Wladyslaw Znorko se met à inventer très tôt des histoires influencées par la vision d'un spectacle de Noël au Cercle Nabuchodonosor (ancien club de boxe).

À la maternelle, son rôle du sanglier dans *Sylvain et Sylvette* titille sa timidité et dévoile la source du théâtre. Son papa, polonais de la région de Vilnius, soldat de l'armée du Général Wladyslaw Anders, gardien du piano de Chopin et voyageur malgré lui, lui en raconte de belles en montrant ses photos de jeunesse maculées de neige des steppes et d'errances jusqu'aux déserts d'Égypte. Son sens de la géographie en sera définitivement scellé.

Enfant, il pratique aussi l'observation et la comptabilité des wagons sur la voie ferrée voisine. Les trains postaux jaunes et les directs pour la capitale ont sa préférence. Du talus derrière la fabrique Cornu à Croix-Wasquehal (50°40' N / 3°09' E), les rails fatigués le transportent à la découverte de l'univers (Cosmos Kolej) et l'usine à rêves produit ses premières curiosités.

Il investit la rue et détourne l'ordinaire des lieux en y installant l'insolite ; figé des heures durant, il peut jouer aux échecs avec un coq empaillé au pied d'un cadavre et sous un graffiti « il ne se passe rien » ou bien s'immiscer dans la vitrine d'une librairie et même dans un sac postal accroché à une boîte aux lettres.

En 1981, une panne de carburant l'arrête entre Saône et Rhône ; il y fonde le Cosmos Kolej. Des petits vélos fleurissent sur les murs de la ville. On les retrouvera plus tard dans les livres d'art sur Lyon. Parmi ses objets fétiches, roues de bicyclettes un peu faussées, ampoules de récupération, robes de baptême ou de communion un peu fanées, il échafaude des performances perpétrées dans les gares et autres lieux d'errance urbaine.

Depuis, ses songes ont demandé l'asile des théâtres. Ses rêveries l'ont peu à peu déporté de l'est vers l'ouest. Pendant 7 ans, il vit en Irlande, à Dunquin, village le plus à l'ouest de notre continent. Pour reformer ses valises, il s'installe à Saint-Antoine au lieu dit la Gare Franche, à Marseille.

Ce voyageur pantoufflard pratique aussi l'Opéra, aime la musique sur scène et continue de faire du théâtre croyant faire de la peinture. Personne n'ose le contredire. Il meurt en 2058.

COSMOS KOLEJ

Depuis sa création en 1981, le Cosmos Kolej est à la quête d'un langage théâtral universel. Ses spectacles, appareillages plastiques et poétiques, opèrent sans scrupules la distorsion du temps et du récit en dévoilant au grand jour les ferrailleurs et les mécaniciens qui fourbissent la chaudière de nos songes. La troupe cultive l'art d'égarer le spectateur voyageur dans les faubourgs de son imaginaire d'où surgissent des secrets insoupçonnés. Dans cet onirisme de la survie entre art brut et art forain, les frontières sont tracées au crayon de bois et comportent de nombreuses traces de gomme.

La compagnie a voyagé dans le monde au rythme de ces spectacles : *Télescopes*, *L'Attrapeur de Rats*, *La Cité Cornu*, *La Maison du Géomètre*, *Un Grand Meaulnes*, *Chveik au Terminus du Monde*, *Le Traite des Mannequins*, *De la Maison des Morts*, *Alpenstock*, *Ulysse à l'Envers*, *La Vie d'un Clou*, *Corrida*, *A la Gare du Coucou Suisse*, *Les Saisons*, *Demain c'est sûr*, *Koursk*, *Les Boutiques de Cannelle*, *Boucherie Chevaline*...

En septembre 2001, la compagnie a découvert, près de la voie de chemin de fer Aix - Marseille, un site idéal pour abriter ses rêves de création et poser ses valises : une usine, une maison et un jardin. C'est désormais à la Gare Franche, dans un quartier du 15^{ème} arrondissement que la compagnie souhaite inscrire sa recherche artistique, dans une plus grande permanence, mais aussi inviter et accompagner d'autres artistes ou collectifs dans leurs démarches, du théâtre au cinéma, des arts plastiques à la musique.

Le Cosmos Kolej a progressivement construit la Gare Franche comme un lieu ouvert : quelques femmes suivies de leurs maris, puis les enfants du collège entraînant leurs parents, ont croisé un spectacle ou un tournage, et sont revenus. Aujourd'hui, un grand nombre d'habitants du Plan d'Aou et de Saint-Antoine ont rencontré une ou plusieurs propositions artistiques.

Le Cosmos Kolej souhaite placer l'enjeu artistique au cœur d'un projet de société et de territoire, l'un constituant une ressource pour l'autre. La compagnie s'attache donc à associer toujours plus le public, les curieux, les passants, aux créations en cours à la Gare Franche.

GRANDE SALLE



DU 24 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2009

FIN DE PARTIE

SAMUEL BECKETT / CHARLES BERLING

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

RELÂCHES : LUNDI, JEUDI 26 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE



DU 9 AU 31 DÉCEMBRE 2009

NEBBIA

DANIÈLE FINZI PASCA

CIRQUE ÉLOIZE / TEATRO SUNIL

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

SAMEDI 12 ET MERCREDI 16 DÉCEMBRE À 14H ET 20H

VENDREDI 25 DÉCEMBRE À 16H

RELÂCHES : LUNDI, JEUDI 24 DÉCEMBRE

CÉLESTINE



DU 24 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2009

NOTRE TERREUR

D'ORES ET DÉJÀ / SYLVAIN CREUZEVAULT

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30

RELÂCHE : LUNDI



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook

www.celestins-lyon.org

